

## REVUE DES ACTIVITÉS DE MSF AU PAKISTAN



**MÉDECINS SANS FRONTIÈRES**

**NOVEMBRE 2009**

## Activités de Médecins Sans Frontières au Pakistan Novembre 2009

Médecins Sans Frontières (MSF) est présente au Pakistan depuis 1988, lorsque ses équipes s'y sont établies pour soutenir les activités médicales en Afghanistan. En 1998, MSF a commencé à fournir des soins médicaux aux réfugiés afghans dans les camps de Jalozai et Shamshatoo, près de Peshawar. Depuis, MSF continue de porter assistance aux Pakistanais et aux réfugiés afghans victimes de conflits armés, d'un accès limité aux soins et de catastrophes naturelles.



Le Pakistan détient l'un des taux de mortalité materno-infantile les plus élevés de la région. L'accès à des services de santé abordables et de qualité est très limité, en particulier dans les zones rurales isolées. Les femmes et les enfants sont souvent les populations les plus touchées par la pénurie de soins et de personnel médical.

Ces deux dernières années, les conditions de vie difficiles des communautés résidant dans les zones reculées se sont aggravées avec l'intensification des combats entre les troupes pakistanaises et les groupes d'opposition armés. Dans certaines régions, l'augmentation de la violence sectaire est venue s'ajouter à cette situation. Depuis août 2008, plus de 2 millions de personnes ont été déplacées par les affrontements entre groupes armés dans la province de la Frontière du Nord-Ouest (NWFP) et dans les zones tribales sous administration fédérale (FATA).

L'insécurité et les restrictions de déplacements limitent l'accès aux soins des communautés les plus touchées par les combats. Elles ont entravé l'assistance médicale des équipes de MSF auprès des populations ayant fui les combats du Sud-Waziristan pour rejoindre les districts de Dera Ismaïl Khan et de Tank. Récemment, une évaluation menée par MSF a constaté de nombreux manques dans les salles d'urgence des hôpitaux et dans le bloc chirurgical de l'hôpital des femmes. MSF reste en

contact avec les autorités afin d'obtenir l'autorisation de démarrer des activités médicales à Dera Ismail Khan.

Dans une région où les puissances occidentales impliquées dans des stratégies contre-insurrectionnelles sont aussi d'importants bailleurs de fonds, l'aide humanitaire a largement été associée à des objectifs politiques. MSF tient à se démarquer de ce type d'action, ses équipes s'efforçant de clarifier la situation : MSF est une organisation médicale privée, indépendante de tout dessein politique, religieux et économique. Au Pakistan, MSF n'accepte aucun financement de la part des gouvernements ou de bailleurs de fonds, et s'appuie uniquement sur les dons privés du public pour mener à bien son action.

Malgré ces difficultés, les équipes MSF fournissent aujourd'hui gratuitement secours et soins médicaux d'urgence dans plus d'une douzaine de sites situés dans la NWFP, les Régions tribales sous administration fédérale (FATA) et le Balouchistan. Forte d'une équipe de 750 personnels locaux et expatriés, MSF se tient prête à répondre aux urgences.

Map French zoom in



## Soutien aux camps et assistance médicale pour les populations déplacées et affectées par le conflit dans la province de la Frontière du Nord-Ouest (NWFP) et dans les Régions tribales sous administration fédérale (FATA)



Camp de déplacés à Munda, Lower Dir .

Pour la troisième fois en 18 mois, une vague de déplacés est arrivée début novembre de la zone tribale voisine de Bajaur Agency.

MSF mène des consultations médicales pour les déplacés.

© Jodie Bieber.

Depuis août 2008, plusieurs vagues de déplacés fuyant la violence ont trouvé refuge dans le **district du Lower Dir situé dans la province de la Frontière du Nord-Ouest (NWFP)**. La plupart d'entre eux viennent des zones avoisinantes, **Bajaur Agency** et **Maidan**, où le conflit subsiste entre l'armée pakistanaise et les groupes d'opposition armés.

En mai 2009, un million de personnes ont fui les combats de la vallée de Swat et du district de Buner pour se rendre à Mardan, un district de la NWFP. Plus des 80% des déplacés ont été hébergés chez l'habitant. MSF a aidé les hôpitaux et les centres de santé locaux à faire face à cet afflux massif de personnes déplacées. Les équipes ont également fourni des soins médicaux, des tentes et des biens de première nécessité comme du savon et des couvertures à plus de 500 familles déplacées dans un camp à Mazdurabad. Dans le complexe médical de Mardan, MSF gérait un service d'hospitalisation de 40 lits et les activités du service d'urgence. MSF a également mis en place une unité de traitement du choléra. Jusqu'à novembre 2009, plus de 3000 consultations ont été effectuées dans le service d'urgence, 817 patients ont été hospitalisés et 1672 malades du choléra ont été pris en charge.

Les équipes de MSF ont également porté assistance aux familles déplacées accueillies dans des écoles ou des structures publiques, par la mise en place de dispensaire médicaux mobiles, la fourniture de matériel de première nécessité et un soutien sanitaire et en eau.

A partir de juillet 2009, les familles ont commencé à rentrer chez elles, dans les districts de Swat et de Buner. Les projets MSF de Mardan ont été fermés en novembre.

Pendant l'été 2009, les équipes logistiques de Médecins Sans Frontières (MSF) ont contribué à



MSF a mis en place un centre de traitement du choléra à Mardan où 1672 patients ont été soignés.

© Jodie Bieber

mettre en place trois camps de déplacés à **Sumer Bagh, Sadbar Kalley** et **Munda**, en fournissant notamment de l'eau et des équipements sanitaires, comme des latrines et des douches. Dans le même temps, les équipes médicales ont délivré gratuitement des soins à 1 500 familles qui ont trouvé refuge dans ces camps, ainsi que dans un centre de santé de Munda et dans un hôpital de Sumer Bagh. 2 500 malades ont également été soignés dans les trois centres de traitement du choléra mis en place par MSF dans cette région.

Ces trois camps ont été fermés la dernière semaine d'octobre, la majorité des déplacés étant alors rentrés chez eux.

Pour la troisième fois en 18 derniers mois, une vague de déplacés est arrivée début novembre de la zone tribale voisine de Bajaur Agency, fuyant encore une fois les affrontements entre l'armée régulière et les groupes d'opposition. MSF a donc réitéré son soutien au camp de Munda : des tentes et des produits d'hygiène de base, comme du savon et des couvertures, ont été distribués aux familles qui venaient d'arriver. L'accès à l'eau potable ainsi que des douches et des latrines ont également été assurés. Les équipes médicales délivrent actuellement des soins aux 400 familles qui vivent dans le camp, à 900 autres qui ont trouvé refuge dans un bâtiment à proximité du marché de Munda, et à la population locale directement touchée par le conflit.

Tout comme les autres régions de la **NWFP**, le Lower Dir reste une région peu sûre : l'offre de soins médicaux aux résidents et aux déplacés est un combat permanent.

### Soutien aux hôpitaux de référence



A l'hôpital de Dargai, médecins pakistanais et internationaux travaillent de concert pour opérer un patient blessé . © Jodie Bieber

MSF continue d'offrir un soutien à l'hôpital de 400 lits de **Timurgara**, hôpital de référence pour tout le district du Lower Dir, situé à 20 kilomètres de Munda. Les équipes de MSF assistent le personnel du service des urgences, où 1 100 patients sont soignés chaque semaine, à la fois par les équipes médicales du ministère de la Santé et par les équipes de MSF, qui soignent les patients les plus fragiles. MSF met également en place une nouvelle salle d'opération ainsi qu'un système de stérilisation et de gestion des déchets pour tout l'hôpital.

Dans le district voisin de **Malakand (NWFP)**, le service des urgences de **Dargai** est opérationnel grâce aux équipes de MSF et du ministère de la Santé présentes 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. En août de cette année, 142 patients sur les 2 300 qui sont venus se

faire soigner cette année présentaient des blessures de guerre. Certains sont arrivés très mal en point ; 10 sont décédés. Le flot permanent de patients présentant des traumatismes sévères témoigne de la violence qui sévit dans la région de Malakand. Soutenus par MSF, un service d'obstétrique, une salle d'opération (qui pratique notamment des césariennes) et un département d'hospitalisation de 40 lits sont également à la disposition des patients. En moyenne, 150 femmes viennent chaque mois accoucher à l'hôpital. Le service des urgences traite 700 patients par semaine, les équipes de MSF s'occupant des cas les plus difficiles.

Fin octobre, les autorités pakistanaises ont exigé le départ du personnel expatrié exerçant à Dargai, pour des raisons de sécurité. L'hôpital reste néanmoins fonctionnel grâce au personnel pakistanais, tandis que le personnel internationale fait tout son possible pour y revenir.

### Santé primaire à Peshawar (NWFP)

À **Peshawar** et dans le district voisin de **Charsadda**, MSF assiste les déplacés hébergés chez l'habitant depuis août 2008. Ces familles de déplacés viennent d'un peu partout, notamment de Bajaur, Swat, Dir, Buner, Kurram et Khyber. Après leur avoir distribué l'année dernière des biens de première nécessité, tels que des kits d'hygiène, des couvertures et des tentes résistantes au froid, MSF continue de soutenir quatre centres de santé primaire pour soigner à la fois les déplacés et la population hôte. Plus de 50 000 déplacés vivent dans ces régions, quand la population locale est estimée à 60 000 habitants. Quelque 1 000 consultations sont délivrées chaque semaine. À Peshawar, MSF a soutenu également le service des urgences de l'hôpital Lady Reading, hôpital de référence de la NWFP, par la réhabilitation d'une salle postopératoire, une salle de stérilisation et la construction d'un nouveau bloc opératoire pour les traumatismes. Une structure postopératoire a également été créée en plus de la rénovation des salles réservées aux hommes et aux femmes.

### Leishmaniose à Mansehra (NWFP)

Dans le **district de Mansehra**, MSF a ouvert un programme pour répondre à une épidémie de leishmaniose cutanée dans la vallée de Kala Dhaka, située dans les zones tribales sous administration régionale (PATA). Dans certains villages, les estimations de nos équipes s'élèvent entre 60 et 70 % d'enfants infectés. Le traitement a lieu à l'extérieur de la vallée, dans la ville de **Darband**, où MSF soutient l'hôpital rural pour assurer les références. 292 cas de leishmaniose cutanée ont été dépistés entre la mi-février et novembre 2009. Les équipes médicales de MSF travaillent également dans le service d'hospitalisation de l'hôpital (30 lits), où 40 à 90 patients sont admis tous les mois. Depuis juin 2009, elles ont également assuré 100 consultations prénatales par mois et, en fonction des conditions d'accès et de sécurité, MSF apporte également une aide médicale à certains centres de santé primaire de la vallée de Kala Dhaka, assurant en moyenne 150 consultations par jour ouvrable.



A Darband, un médecin MSF examine un patient atteint de leishmaniose cutanée

© Jean Pierre Amigo / MSF

Dans la zone tribale de **Kurram Agency (FATA)**, MSF intervient depuis 2006. Les tensions sectaires ont conduit à l'explosion des violences en 2007, entraînant l'isolement complet des populations locales, la fermeture des routes principales permettant d'entrer et de sortir de Kurram Agency, et l'effondrement du système de santé public. Les habitants de Kurram se rendent dans les cliniques MSF de **Sadda** et **Alizai** en quête de soins pour leurs enfants et leur famille. Malgré l'effondrement des services de santé pendant les pics de violence, MSF délivre des soins prénatals et pratique aujourd'hui plus de 2 000 consultations pédiatriques par mois. MSF est également venue au secours des populations suite à des inondations, au choléra et à la malnutrition.

En juin de cette année, 200 personnes ont été blessées lors d'un pic de violence : MSF a soutenu le service de chirurgie des hôpitaux de Sadda et de **Parachinar** en leur fournissant une assistance matérielle. Elle a également distribué des kits d'urgence à l'hôpital d'Alizai, pour aider à soigner les blessés. Depuis octobre 2009, les affrontements entre l'armée pakistanaise et les groupes d'opposition se sont intensifiés dans le centre du district de Kurram, donnant lieu à l'instauration d'un couvre-feu régional et à des fermetures d'activité temporaires à l'hôpital de Sadda.

## Aide aux Afghans et aux communautés locales du Balouchistan : soins maternels, programmes de traitement des enfants malnutris et soutien psychologique



Un nouveau-né dans le centre de santé materno-infantile mis en place par MSF à Kuchlak.

Le nombre de naissances est passé de 10 à une moyenne de 150 à 170 par mois depuis l'arrivée de MSF.

© Vali

Dans le Balouchistan, province la plus grande et la moins développée, la plupart des gens n'ont qu'un accès aux soins très limité. MSF fournit des soins de santé à **Kuchlak**, une zone de regroupement de population essentiellement composé de réfugiés afghans, situé juste au nord de **Quetta**, capitale de la **province du Balouchistan**. Les équipes médicales de MSF pratiquent plus de 10 000 consultations chaque mois, principalement de femmes et d'enfants venant de Kuchlak et des villes et villages voisins. Ce dispensaire fait partie du programme de santé materno-infantile mis en place par MSF pour diminuer les forts taux de mortalité de mères et de nouveaux-nés observés dans la région. Chaque mois sont délivrées 300 consultations prénatales, et depuis l'ouverture de ce projet, le nombre de naissances est passé de 10 à une moyenne de 150 à 170 par mois. Dans une région où l'accouchement à domicile est la norme et où les possibilités de déplacement pour les femmes sont très limitées, cette amélioration témoigne de la confiance des habitants de Kuchlak envers MSF.

A côté de ces activités, un soutien psychologique individuel est apporté au rythme mensuel de 400 à 600 consultations. En septembre 2008, MSF a également commencé à soigner la leishmaniose cutanée. 15 à 30 patients sont ainsi traités par mois. Enfin, MSF mène un programme de soins contre la malnutrition accueillant à la fois des patients de Kuchlak et de plusieurs districts voisins, où la pauvreté, les terres peu fertiles et le conflit ont sévèrement affecté les conditions de vie.

Dans la ville de **Chaman**, située dans le district de **Qila Abdullah** frontalier de l'Afghanistan, le personnel médical de MSF fait de son mieux pour prodiguer des soins aux habitants de la ville, ainsi qu'aux réfugiés et aux patients provenant de l'Afghanistan voisin. En mai 2007, MSF a commencé à aider l'hôpital de Chaman en assurant des services de santé maternelle et infantile, notamment les urgences obstétriques, les soins néonataux, prénataux et postnatals, le service d'hospitalisation des femmes et le



Chaque mois, 300 consultations prénatales sont pratiquées au centre MSF à Kuchlak. © Jodie Bieber



traitement des enfants malnutris. Le nombre d'accouchements à l'hôpital a sensiblement augmenté, passant d'une moyenne de 35 par mois en 2007 à plus de 200 en octobre 2009. Beaucoup de ces accouchements présentent des complications, alors que les patientes parcourent parfois jusqu'à 400 km pour obtenir gratuitement une césarienne ou des soins de chirurgie gynécologique d'urgence. Quant au programme nutritionnel, il accueille 50 enfants malnutris par mois, certains franchissant la frontière afghane pour y accéder.

Au **Balouchistan oriental**, une étude menée par l'équipe MSF en septembre 2008 a signalé des niveaux alarmants de malnutrition dans les **districts de Jafarabad et Nasirabad**. Un programme alimentaire d'urgence pour les enfants de moins de cinq ans a donc été ouvert dans les villes de **Dera Murad Jamali et Usta Muhammad**. Au milieu de l'année 2009, le programme nutritionnel a été étendu aux villes de **Sobatpur et de Mir Hassan**. En octobre dernier, plus de 630 enfants sévèrement malnutris avaient été admis dans nos centres nutritionnels

thérapeutiques. La période de soudure précédant les récoltes, les difficultés d'accès à la nourriture et la situation de pauvreté sont les raisons de ce grand nombre d'admissions aux centres nutritionnels. Parmi certaines populations déplacées, cette situation s'aggrave en raison du faible accès aux soins et de l'exclusion sociale.

À Usta Muhammad, MSF intervient sur la santé materno-infantile, notamment par les accouchements dans l'hôpital de district. Entre 100 et 150 naissances ont lieu chaque mois à la maternité.

MSF répond également aux urgences dues aux catastrophes naturelles qui frappent régulièrement le Pakistan. En 2009, les équipes de MSF sont intervenues suite aux inondations qui ont touché la NWFP (Mardan, Nowshera). L'année précédente, MSF se mobilisait après un tremblement de terre à Ziarat, et en 2007 à la suite d'une série de catastrophes naturelles dans le Balouchistan, notamment les inondations survenues après un cyclone. Enfin en 2005, MSF intervenait en urgence pour secourir les nombreuses victimes du tremblement de terre ayant frappé le NWFP et Azad Kashmir.